

L'analyse de réseaux de sociabilité parisienne pendant la Première Guerre mondiale à travers la correspondance d'Étienne de Nalèche, directeur du *Journal des Débats*, à Pierre Lebaudy, 1914-1919 : formalisation du contenu de la source et partage de réflexions

communication, RES-HIST, Nice, 22-24 septembre 2016

Introduction

La communication présentée ici consiste à analyser les réseaux de sociabilité parisienne d'Étienne de Nalèche, directeur du *Journal des Débats*, à travers le prisme de sa correspondance à son ami Pierre Lebaudy pendant la Première Guerre mondiale. La source est un corpus de lettres presque quotidiennes d'une extrême richesse sur la vie à Paris. Elle permet de percevoir le mode de fonctionnement du directeur de journal dont la sociabilité participe entièrement de la méthode de travail. Dans un premier temps, nous présenterons le corpus lui-même, la démarche d'édition scientifique et différents outils – dictionnaire biographique et indexation - établis à partir des lettres et complétés par d'autres sources. Puis, avec le corpus, ces outils et une catégorisation professionnelle, sera effectuée une analyse qualitative des réseaux de Nalèche. Enfin, deux exemples d'étude quantitative, l'une sur un sous-corpus nominatif et l'autre sur la présence à un événement récurrent, le dîner des *Débats*, viendront compléter la présentation.

La source : une correspondance quotidienne pendant la Première Guerre mondiale

La source de départ consiste en une correspondance rédigée de 1914 à 1919 par Étienne de Nalèche (1865-1947) à son ami Pierre Lebaudy (1865-1929). Comte romain issu d'une famille de robe anoblie, notable parisien, Étienne de Nalèche dirige pendant cinquante ans le sérieux *Journal des Débats* fondé par les frères Bertin en 1789. Très riche industriel sucrier, Pierre Lebaudy est un grand bourgeois issu d'une famille originale. Camarades d'enfance, tous deux partagent un grand nombre de goûts, d'idées et de préoccupations. Ils sont républicains modérés de centre droit et favorables au libéralisme et intéressés par les questions politiques et économiques. Pendant la guerre de 1914, les deux hommes font des choix différents : ils ont dépassé l'âge obligatoire pour combattre, mais Lebaudy, officier de réserve, s'engage et est capitaine à l'état-major d'une division territoriale d'infanterie, tandis que Nalèche fait le choix de rester à Paris.

Ce dernier commence sa correspondance pour se rapprocher de Lebaudy dont il est séparé. Les lettres sont destinées à abolir la distance, malgré le décalage entre ce qu'ils vivent. Malheureusement, la correspondance est seulement active¹. La correspondance couvre la période 1914-1929, avec une seule lettre de septembre 1914 depuis Bordeaux, où le gouvernement s'était retiré et que Nalèche avait suivi. La guerre est donc clairement le motif d'entrée en écriture de Nalèche. Les lettres continuent après la guerre jusqu'au 1^{er} août 1929, date de la mort brutale de Lebaudy, mais elles sont moins fréquentes car le téléphone était plus présent et les deux hommes se voyaient aussi plus souvent. Le choix retenu pour l'édition est celui des lettres de la Première Guerre mondiale, de 1914 jusqu'au traité de Versailles inclus, ce qui a le mérite de la cohérence intellectuelle et représente une unité chronologique. L'ensemble est représentatif d'un lien épistolaire au quotidien sur plusieurs années. Mille vingt lettres ont été recensées et éditées pour les années 1914-1919. Les années les plus riches

¹ Il a été impossible de retrouver les lettres de Lebaudy.

- Un index normalisé des noms de personnes et de lieux qui permet de retrouver facilement la lettre et la page où le nom est cité et qui peut être facilement exploité pour des analyses quantitatives (nombre de citations, etc.)
- Des notes de bas de page qui facilitent la lecture en permettant de situer les personnes et d'expliquer certains événements.

Le réseau d'Étienne de Nalèche : un tout petit monde...

L'analyse des lettres permet d'avoir une connaissance fine et nuancée du réseau social et de la sociabilité de Nalèche. Le terme de réseau est ici entendu comme un ensemble de relations sociales interpersonnelles. Pour nous, observateurs extérieurs et postérieurs, l'étude des réseaux est une source incomparable pour apprécier la sociabilité d'un milieu à une époque donnée et son mode de fonctionnement humain. Certains outils de la sociologie ont été mis au service de l'histoire et des logiciels d'analyse de réseaux³ permettent de traiter des données en quantités importantes. La réflexion a été menée avec l'aide de personnes compétentes en la matière⁴. En fin de compte, la nécessité d'une grande familiarité avec ces outils et d'une saisie très lourde de données nous a conduite à une utilisation partielle, essentiellement pour la représentation graphique de groupes de personnes. Cet aspect sera à approfondir ultérieurement.

Son réseau est le reflet de ce qu'est Nalèche, homme de fidélités, qui entretient ses relations, même les plus anciennes⁵. Il a un réel talent pour les contacts, une grande capacité à maintenir simultanément beaucoup de relations et une aisance sociale certaine, due à son goût, à son milieu et à son éducation. Nalèche connaît tout le monde, l'élite, le Tout-Paris, ceux qui comptent. Même s'il s'en défend, il goûte la mondanité. Il n'est cependant pas dupe de la vanité des relations sociales, comme le montre bien la citation ci-dessus.

Il faut néanmoins être prudent, toutes les personnes qu'il cite n'appartiennent pas à son réseau direct : il en évoque qu'il ne connaît pas personnellement, notamment des personnages publics, c'est son réseau indirect. Ainsi l'index des patronymes cités dans la correspondance n'est pas l'exact reflet de son réseau. L'analyse qualitative que permet une source narrative comme celle-ci est importante et donne à voir le niveau et la qualité de la relation : amitié, relation professionnelle ou simple connaissance. Nalèche indique presque toujours le type de relation qu'il entretient avec la personne : « mon collaborateur », « mon vieux camarade », etc. et son niveau, par exemple : « très intimement ». Le réseau fonctionne par cercles concentriques, des plus proches aux plus éloignés : amis intimes, collaborateurs, jusqu'aux hommes politiques français et étrangers.

Le réseau de Nalèche est très important par sa taille. Il cite 2425 individus⁶, dont la plupart font partie de son réseau direct ou indirect⁷, et la moitié environ d'entre eux, de son seul réseau direct, c'est-à-dire qu'il les rencontre ou qu'il entretient avec eux une relation verbale ou épistolaire. Il reste aussi tous ceux qui ne sont pas cités, soit parce que l'occasion ne s'est pas présentée, soit parce qu'ils ne participent presque pas aux sujets évoqués par Nalèche (certains membres de la famille, commerçants, personnel de maison, etc.). Nous nous

³ Comme Ucinet et Netdraw, entre autres.

⁴ Un grand merci pour son aide précieuse à Claire Lemercier, historienne, directrice de recherche au CNRS, spécialiste des méthodes quantitatives appliquées à l'histoire et auteur, avec Claire Zalc, de *Méthodes quantitatives pour l'historien*, La Découverte, Repères, 2007, 120 p.

⁵ Il conserve par exemple des liens avec ses camarades de collège.

⁶ 2425 personnes différentes ont été dénombrées dans l'index de la correspondance et intégrées au Who's who, le dictionnaire biographique des personnes citées par Nalèche. Une analyse qualitative a permis d'identifier les relations interpersonnelles directes.

⁷ Les autres individus sont constitués de personnages historiques de référence que Nalèche n'a pu connaître (Le Père Joseph, Louis XIV, Napoléon, Napoléon III, etc.).

intéresserons ici essentiellement à son réseau restreint direct. L'ensemble constitue son cercle de connaissances. Les sociologues estiment qu'actuellement ce cercle est composé en moyenne de 5000 membres durant une vie entière, mais que l'entourage immédiat est constitué de quelques centaines d'individus, dont 100 à 200 pourraient jouer un rôle d'intermédiaire pour contacter un tiers⁸. Les études sociologiques montrent également que, plus on monte dans l'échelle sociale, plus le nombre de relations est grand⁹, ce qui est confirmé par notre exemple. En détenant plus de 2000 contacts cités en quatre ans et demi, le directeur des *Débats* a une surface sociale importante. Il connaît et a connu, rappelons-le, d'autres personnes qu'il ne cite pas ou les personnes décédées, comme sa sœur morte jeune, donc hors de la période traitée et qui n'avait rien à voir avec le contenu des lettres.

La source nous donne à voir un réseau « ego-centré » autour d'Étienne de Nalèche, c'est-à-dire que nous ne sommes sûr que du lien avec Nalèche. C'est une vision particulière que donnent les lettres. Il nous manque les relations entre les personnes qui sont en lien avec Nalèche, même si la source nous permet parfois de les déduire, comme pour les participants à un même dîner ou à une même réunion, ou la relation évidente entre un ministre et son directeur de cabinet, ou si des sources externes nous le confirment.

Nous avons plutôt une vision synchronique de ses relations, à une période donnée, ici durant les années de la guerre. Mais une certaine évolution de 1914 à 1919 permet d'avoir néanmoins une vision diachronique, certes limitée dans le temps. Cela ne permet pas de voir l'évolution de la sociabilité de Nalèche à différentes périodes de sa vie. C'est le réseau d'un homme d'âge mûr et bien installé dans la vie - entre 50 et 55 ans -, pas celui d'un étudiant, d'un homme juste entré dans la carrière ou d'un vieillard. Il nous est donné aussi dans un contexte particulier, celui de la guerre de 1914 : nombre de membres du réseau de Nalèche sont au front ou dans des états-majors, à commencer par Pierre Lebaudy. La relation est alors épistolaire... et c'est ce qui nous permet d'avoir connaissance de ces liens ! Il n'est en revanche pas possible de voir si la guerre a constitué une rupture dans sa sociabilité car nous n'avons pas actuellement d'éléments de comparaison pour les périodes antérieure et postérieure. Il faudrait pour cela dépouiller le reste de la correspondance adressée à Lebaudy jusqu'en 1929 ainsi que toutes les lettres de Nalèche qui existent encore, conservées dans des services publics ou en mains privées et qui ont pu être repérées.

En revanche, une analyse fine rend perceptibles plusieurs évolutions du réseau pendant les quatre années de la guerre, et même légèrement auparavant. Nalèche évoque des personnes décédées avant guerre. Une génération disparaît du fait de l'âge. Plusieurs décès ont des effets directs pour Nalèche. Ainsi la mort de Jean Dupuy le propulse président du Syndicat de la presse parisienne. Mais les décès directement imputables à la guerre sont peu nombreux dans son entourage. Cela est dû à plusieurs raisons. En premier lieu, il ne se situe jamais dans une dimension pathétique des événements et ne parle probablement pas de certains décès dus à la guerre. Ensuite, sa génération n'était pas obligée de s'engager. Les morts dont il parle sont ceux de la génération suivante. Enfin, il connaît beaucoup d'officiers d'état-major et même d'embusqués. La guerre reste toujours présente, mais en arrière-plan de la correspondance. Les relations de Nalèche continuent à s'accroître pendant ces quatre années : il entre au cercle de l'Union en avril 1917 et au conseil d'administration - « cénacle »¹⁰ - du Suez début 1918. Ces deux appartenances supplémentaires sont une nouvelle preuve de sa surface sociale. En revanche, Nalèche, fidèle en amitié, n'a pas une vision directement utilitariste du réseau. Il continue à aller voir ses amis et relations à la fin de leur vie. Plutôt consensuel, il ne se brouille pas avec les gens. On ne sort de son réseau que par la mort. Son univers social est en

⁸ DEGENNE, Alain, et FORSÉ, Michel, *Les réseaux sociaux*, Armand Colin, U, 2004, p. 26.

⁹ DEGENNE, Alain, et FORSÉ, Michel, *op. cit.*, p. 46.

¹⁰ Lettre du 4 février 1918.

mouvement. Il est représenté par trois tranches d'âge : les gens plus âgés que lui, comme un certain nombre de membres des dîners des *Débats*, sa génération – la plus nombreuse numériquement – et la génération suivante, celle des « fils », qu'il mentionne d'ailleurs ainsi, par exemple Sallandrouze fils.

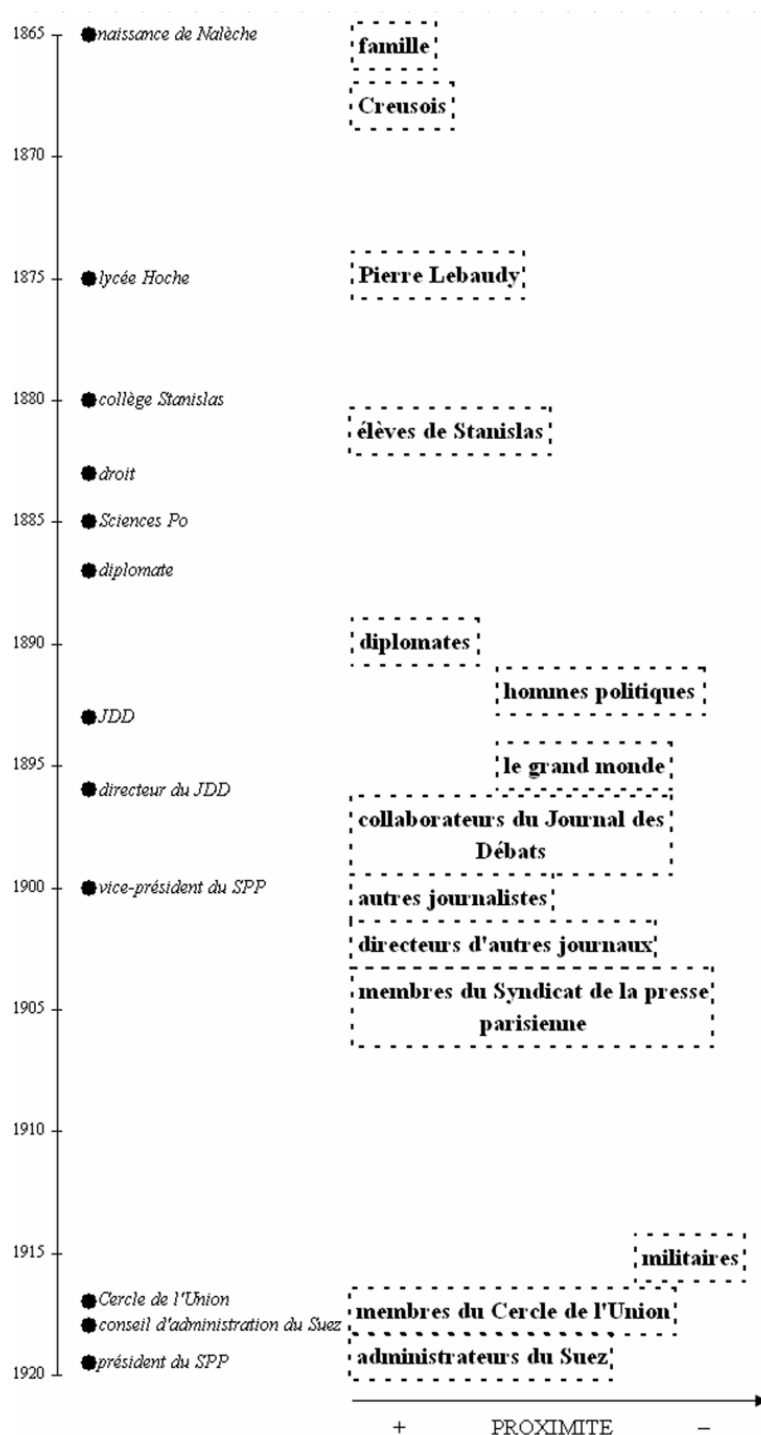


Schéma 1 : Les réseaux d'Etienne de Nalèche : frise chronologique, 1865-1920

© Flora Chanvriil

D'autre part, le grand apport de cette correspondance est constitué par ce que relève Anne Martin-Fugier, spécialiste de la sociabilité sous la III^e République :

« Rendre compte de l'air du temps à travers l'histoire d'un dîner est un beau projet. Encore faut-il avoir des témoins qui, en rentrant chez eux, notent ce qu'ils ont vu et entendu. Au détour d'une page, on peut trouver un témoignage épisodique qui, tout à coup, restitue (ou reconstruit ?) une conversation. »¹¹

C'est exactement ce qui se retrouve dans les lettres.

Nous analyserons maintenant de manière qualitative le réseau social de Nalèche en présentant tout d'abord par catégories professionnelles les mondes que Nalèche connaît directement et qu'il côtoie le plus facilement.

Les mondes de Nalèche pendant la Première Guerre mondiale : une analyse qualitative

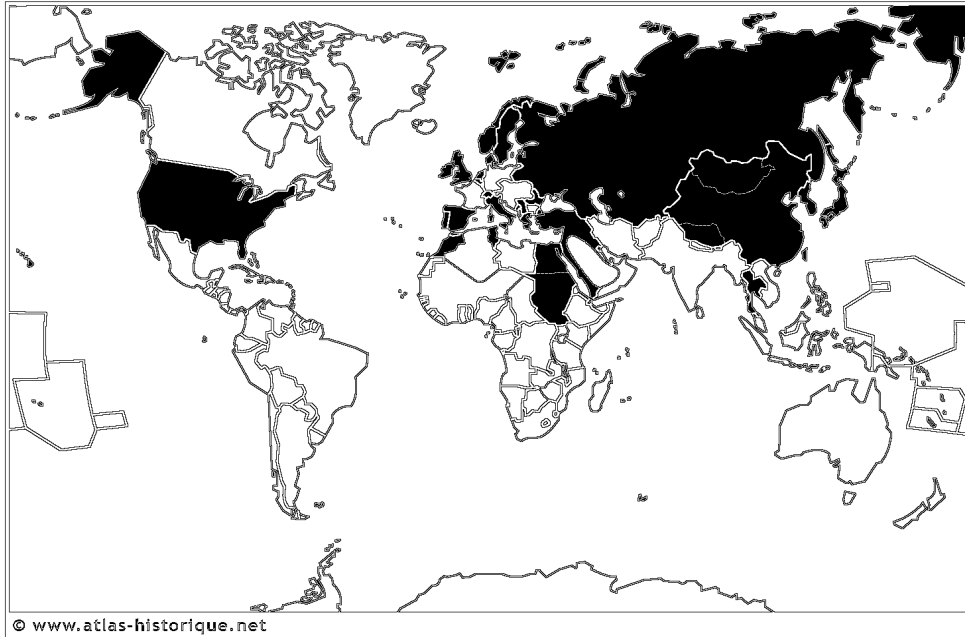
Le choix d'un classement professionnel s'explique par la manière dont Nalèche parle des personnes, ès qualités et en soulignant toujours leur profession. La définition des catégories peut être sujette à caution, comme toute tentative de faire entrer dans des cases prédéfinies des personnes qui peuvent se reconnaître dans différentes catégories, et appartenir de fait à plusieurs d'entre elles. Nous avons essayé de reprendre la terminologie employée par Nalèche et la manière dont lui-même classe les gens qu'il cite. Certaines professions sont particulièrement bien représentées : c'est le cas des diplomates, des hommes politiques et de leur entourage, du milieu de la presse, du grand patronat libéral et enfin d'un vaste ensemble de notables.

Ancien diplomate, le directeur des *Débats* a un réseau étendu et dense chez les diplomates français, aussi bien la vieille garde de l'ancienne génération, retraités, membres des dîners des *Débats* ou du Cercle de l'Union, que ceux qui sont au Quai d'Orsay ou les ambassadeurs et les jeunes secrétaires d'ambassade en poste à l'étranger, ainsi que chez les diplomates d'autres pays. Sur les dix ambassadeurs de France inscrits au tableau de l'*Annuaire diplomatique* de 1914, il en cite neuf dans ses lettres¹² et les connaît tous personnellement. Il les rencontre ou leur écrit. Le ratio est le même pour l'annuaire de 1918. Il connaît personnellement des « poids lourds » comme les frères Paul et Jules Cambon, proches des *Débats* et respectivement ambassadeur de France à Londres depuis 1898 et secrétaire général du Quai d'Orsay à partir du 30 octobre 1915. Il connaît également des secrétaires ou conseillers d'ambassade qui sont un lien avec l'ambassadeur et le pays.

¹¹ MARTIN-FUGIER, Anne, *Les salons de la III^e République : art, littérature, politique*, Perrin, Pour l'histoire, 2003, p. 236.

¹² Paul Cambon, Camille Barrère, Jules Cambon, Jules Jusserand, Maurice Bompard, Léon Geoffroy, Paul Beau, Eugène Regnault et Maurice Paléologue.

LE MONDE EN 1914



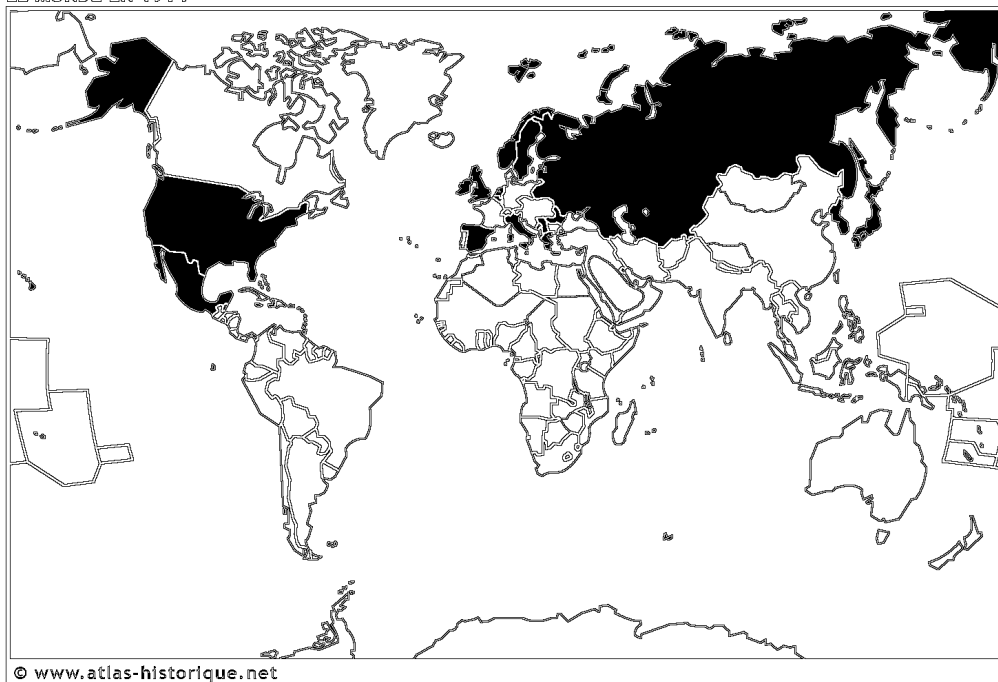
Carte 1 : Pays dont Nalèche connaît le personnel diplomatique français en poste pendant la Première Guerre mondiale

[lettres et *Annuaire diplomatique*, 1914 et 1918]

Les pays dont Nalèche connaît le personnel diplomatique français en poste pendant la guerre recourent une carte de l'Occident au sens large, Europe (hors pays ennemis avec lesquels les relations diplomatiques sont rompues) et États-Unis, complétée par les pays sous protection française (Maroc et Tunisie). Il s'agit bien des pays qui comptent alors sur l'échiquier stratégique mondial.

S'il connaît parfaitement le milieu diplomatique français, il ne néglige pas les diplomates étrangers en poste à Paris et les voit régulièrement, en particulier au Cercle de l'Union, dont un bon nombre font partie. Certains lui rendent visite aux *Débats*. Il fréquente également d'autres membres du personnel diplomatique. Il reste en contact avec certains émissaires quittant Paris pour un autre poste.

LE MONDE EN 1914



Carte 2 : Pays dont Nalèche connaît le personnel diplomatique étranger en poste à Paris pendant la Première Guerre mondiale

[lettres et *Annuaire diplomatique*, 1914 et 1918]

En comparant les noms cités dans les lettres avec les états de services des diplomates étrangers à Paris figurant dans les *Annuaire diplomatiques* de 1914 et de 1918, il est frappant de constater que son réseau est constitué pour l'essentiel de personnalités provenant de pays occidentaux, comme pour la carte des pays dont il connaît le personnel diplomatique français¹³. L'Europe - au sens étendu moins les empires centraux à cause de la guerre - est bien représentée, ainsi que les États-Unis. Cette carte recoupe aussi celle des pays dont il a des nouvelles grâce à ses correspondants à l'étranger¹⁴. Il cite une fois l'ambassadeur du Japon et celui du Mexique, sans les appeler par leur nom. Il n'a aucun contact dans les ambassades parisiennes des pays d'Amérique latine ou d'Asie, alors qu'il connaît au moins six personnes sur dix-huit, soit un tiers, à l'ambassade de Russie¹⁵, ce que nous voyons dans la figure ci-dessous, qui confirme que Nalèche connaît toujours l'élite et les experts, ici les personnes haut placées et les conseillers spécialisés.

¹³ Cf. carte ci-dessus.

¹⁴ Cf. carte.

¹⁵ Isvolski, ambassadeur, Sevastopoulo, conseiller, le baron d'Ungern-Sternberg, 2^e secrétaire, Narischkine, attaché, Ignatiev, attaché militaire et Arthur Raffalovitch, attaché commercial.

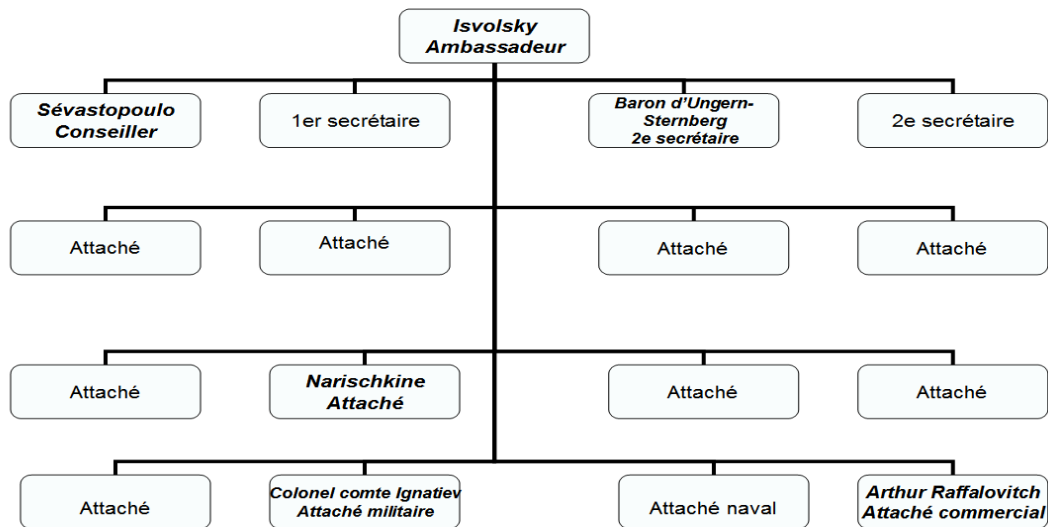


Schéma 2 : Le personnel diplomatique de l'ambassade de Russie à Paris pendant la Première Guerre mondiale

En italiques, diplomates que Nalèche connaît

[*Annuaire diplomatique*, 1914 et 1918]

La vision du monde de Nalèche est donc européo-centrée, comme le monde de cette époque, même s'il est par ailleurs très intéressé par le Moyen-Orient, alors partie prenante des empires coloniaux.

Nalèche connaît de très nombreux journalistes et directeurs de journaux à titre professionnel. Il entretient des relations individuelles avec chacun. Il y a tout d'abord ses collaborateurs permanents au *Journal des Débats*, un premier cercle de très proches : Henry Bidou, Auguste Gauvain, chef des services de politique étrangère depuis 1908, André Chaumeix, qu'il cite abondamment et avec lesquels il entretient des relations différentes. Chaumeix reste un précieux intermédiaire auprès des pouvoirs politiques et une source essentielle de renseignements. Apparaît ensuite un deuxième cercle de collaborateurs proches de grande qualité. Les *Débats* ont des collaborateurs présents au sein des grandes institutions, comme la Chambre des députés, le Sénat ou la préfecture de police. Puis existe un troisième cercle de collaborateurs occasionnels, qui ont souvent une autre profession et apportent au journal leur compétence sur un sujet. Nalèche a des correspondants en province, qui le mettent en relation avec des personnes sur place et le tiennent au courant de l'état d'esprit régional. Ses correspondants à l'étranger sont présents dans les capitales et les grandes villes européennes et américaines.

Ses anciens collaborateurs, Raoul de Thomasson, Maurice Muret et André Dubosq l'informent et lui demandent des conseils. Une autre partie de ce réseau est constituée par les

directeurs et collaborateurs des principaux journaux parisiens. Il les connaît surtout grâce au Syndicat de la presse parisienne qui rassemble les directeurs des journaux parisiens de toutes tendances et dont il est vice-président. Cela élargit son horizon et ses contacts. Mais ses relations ne sont pas de même intensité avec chacun. Il entretient des liens étroits avec Jean Dupuy, son président, qu'il remplace à sa mort en 1919. Avec les autres, il s'agit surtout de relations professionnelles. Il mentionne ses confrères directeurs d'autres journaux, mais Nalèche ne parle pour ainsi dire pas des directeurs de journaux de province. Il reçoit encore les directeurs de journaux étrangers qui lui sont envoyés. Nalèche connaît et reçoit les rédacteurs des autres journaux. La spécificité de la guerre le conduit à avoir des contacts avec les membres de la censure et de la propagande, qui sont souvent des journalistes qu'il connaît.

Nalèche est très bien introduit dans le monde politique, ès qualités, à la fois comme directeur d'un journal influent et comme vice-président d'un syndicat important. Il connaît personnellement un grand nombre d'hommes politiques, le président de la République, les présidents du Conseil successifs, les ministres, députés et sénateurs en fonction pendant la guerre, mais aussi leur entourage et certains hommes politiques étrangers. Il va voir le président de la République, Raymond Poincaré¹⁶. Nalèche a des relations professionnelles directes avec les différents présidents du Conseil. Il connaît et fréquente nombre de ministres, députés ou sénateurs. Outre ces contacts directs avec les hommes politiques, Nalèche est en lien avec les ministres par leur entourage : directeurs et chefs de cabinet, comme nous le voyons dans le schéma ci-dessous. Nalèche a ainsi ses entrées, par des canaux multiples, au plus haut niveau dans tous les ministères pour obtenir et recouper des informations et appuyer ses demandes.

¹⁶ Lettres des 24 mai 1917 et 27 décembre 1918.

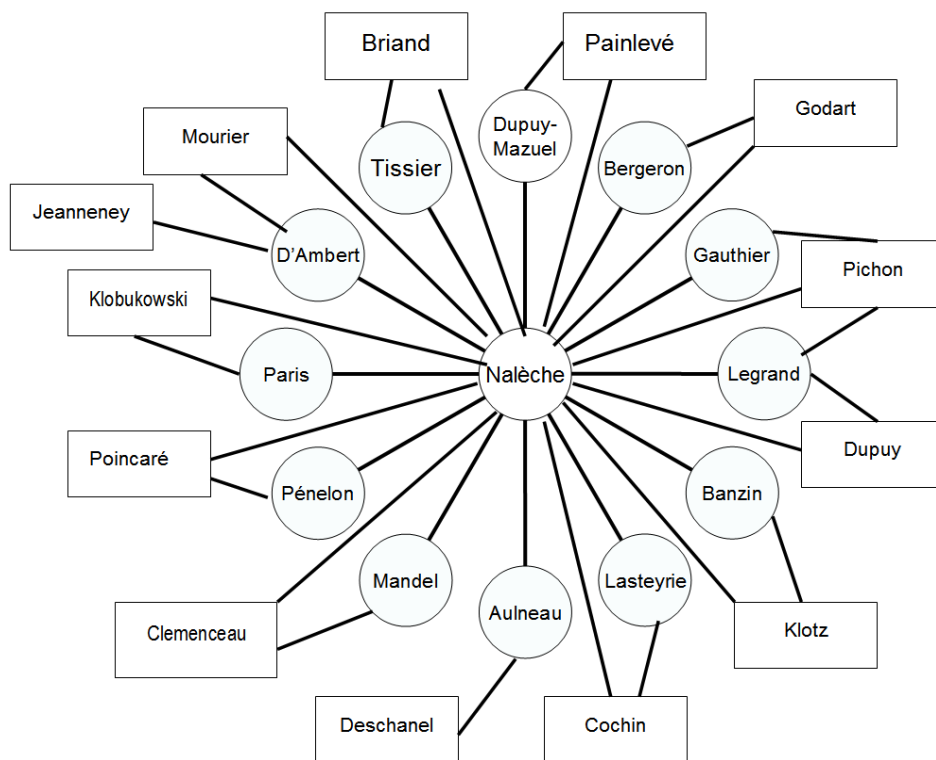


Schéma 3 : Les relations de Nalèche avec les présidents de la République, du Conseil, de la Chambre des députés, ministres et commissaire directement et par l'intermédiaire de leur directeur ou chef de cabinet

rectangle : hommes politiques
cercle : directeurs et chefs de cabinet
trait : connaît personnellement

Nalèche a dans ses relations des attachés de cabinet. Il fréquente des hommes politiques étrangers, notamment des pays d'Europe centrale, chefs de file de l'opposition roumaine et polonaise. Au moment de la Conférence de la Paix, il reçoit des visites encore plus nombreuses d'hommes politiques étrangers délégués à la Conférence. Il connaît bien un certain nombre de directeurs d'administration centrale, fréquente une dizaine d'inspecteurs des Finances et côtoie des préfets. Il évoque à neuf reprises Georges Pallain, gouverneur de la Banque de France..

Au-delà des hommes de pouvoir diplomatique, médiatique, politique et administratif, le directeur des *Débats* est aussi bien introduit dans les sphères du grand patronat. Les relations de Nalèche dans les milieux d'affaires sont nombreuses, directes et en face-à-face. Certaines sont membres du conseil d'administration des *Débats*. Le journal défend en effet leurs intérêts. Ce sont surtout des hommes du milieu libéral. Ainsi Nalèche côtoie-t-il le haut patronat français dans des secteurs économiques variés et couvrant une grande partie du territoire français, mais aussi bien implanté dans les conseils d'administration des grandes entreprises et jusque dans les sphères politiques modérées de la Fédération républicaine.

Quand il s'agit des grands patrons, à la différence des milieux de presse évoqués précédemment, Nalèche a des relations géographiquement étendues sur l'ensemble du territoire français, mais ce sont généralement des personnalités d'envergure nationale enracinées localement en province et régulièrement présentes à Paris. Il ne fréquente pas les patrons de petites et moyennes entreprises.

De même, dans les autres catégories professionnelles, Nalèche rencontre surtout les personnalités socialement arrivées : professions intellectuelles supérieures (professeurs, universitaires et érudits), syndicalistes dirigeants, avocats et magistrats, prêtres et évêques, ainsi que des artistes bien introduits dans les sphères du pouvoir. Nalèche parle à Lebaudy des professeurs, universitaires et érudits pour leur dimension intellectuelle et surtout leurs responsabilités administratives. Professionnellement, il a l'occasion, plus rarement, de côtoyer des hommes très différents de lui et qu'il apprécie pour leur intelligence. C'est le cas du syndicaliste Auguste Keufer (1851-1924), secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du livre, pionnier du syndicalisme et cofondateur de la Confédération générale du travail (CGT)¹⁷. Mais il s'agit toujours d'hommes parvenus au faite du pouvoir. Parmi les notables des relations de Nalèche, figurent en bonne place les juristes, avocats et magistrats, qui ont souvent d'autres fonctions : correspondant des *Débats*, administrateur du Suez, député, auteur d'ouvrages. Nalèche connaît le milieu ecclésiastique aux idées proches des *Débats*, comme M^{gr} Alfred Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, très proche par sa famille, collaborateur occasionnel des *Débats* et dont les carnets publiés citent le journal et Nalèche à de nombreuses reprises¹⁸. Tous ces hommes appartiennent à *l'establishment* religieux : recteur, supérieur de communauté ou évêque. Il les connaît par leur fonction et non pour leur dimension spirituelle, et leur fournit des contacts, une tribune dans son quotidien ou un soutien pour obtenir une nomination. Ils sont quant à eux de précieuses sources de renseignements en provenance des milieux d'Église.

D'après les lettres, Nalèche n'est pas un fervent mélomane ou amateur de théâtre, alors que *Les Débats* accueillent des critiques de musique et de théâtre reconnus. Il connaît néanmoins des artistes dans les domaines de la musique, de la sculpture ou du théâtre.

En période de guerre, Nalèche est bien entendu en relation avec des militaires, officiers professionnels, officiers de réserve et mobilisés. Des militaires de carrière ont collaboré ou collaborent aux *Débats*. Nalèche ne connaît pas très bien les principaux généraux de la guerre, même s'il en parle beaucoup et évoque leurs querelles. En revanche, il est très proche du général Jean-Baptiste Pénelon¹⁹, son compatriote de la Creuse, qui joue un rôle essentiel auprès de Poincaré comme intermédiaire avec le Grand Quartier général (GQG) et qui devient en janvier 1919 secrétaire général de la présidence de la République et chef de la maison militaire du président de la République. Nalèche connaît bien plusieurs attachés militaires et navals. Il reçoit beaucoup de visites d'officiers en permission, collaborateurs, membres de sa famille et amis.

Loin des tranchées, le gentilhomme du journalisme fréquente le monde de Proust. Nalèche évoque avec une distance amusée la « bonne société », le « grand monde », « *high life* », le

¹⁷ Lettre du 27 mars 1918.

¹⁸ BAUDRILLART, Alfred, *Les carnets du cardinal Baudrillart, 1914-1939*, texte présenté, établi et annoté par Paul Christophe, Cerf, 7 vol., 1994-2003 : pendant la guerre : 11 juin 1917, 3 mars 1919, et de nombreuses occurrences du nom de Nalèche durant l'entre-deux-guerres.

¹⁹ « me connaît très intimement » [9 janvier 1919].

« gratin »²⁰ parisien des Castellane, Noailles, Ganay, Murat, Greffulhe ou Rothschild constitué de l'aristocratie d'Ancien Régime, de la noblesse d'Empire et de la Restauration ou des grandes familles juives. Son milieu d'origine et sa situation professionnelle lui permettent de les fréquenter, ce qu'il aime, mais il ne fait pas pleinement partie de ce monde. Il les rencontre au Cercle de l'Union, dans les cocktails, les déjeuners et dîners en ville où les femmes paraissent, à un dîner aux Ambassadeurs et à des réunions d'œuvres caritatives. Nalèche est plutôt sévère avec les membres de la bonne société dont il estime à plusieurs reprises la pensée peu originale et conformiste.

Le réseau de Nalèche s'est constitué au fil du temps par strates successives et parallèles selon son statut et ses fonctions. Il a su accumuler un large capital social et multiplier les rôles sociaux. Tour à tour ou en même temps, il est en effet aristocrate, ami d'enfance, ancien élève, diplomate, directeur de journal, vice-président de syndicat professionnel, administrateur de sociétés et enraciné dans la Creuse. Nalèche fréquente essentiellement les milieux de l'élite, et un milieu très masculin, sauf dans les dîners en ville. La plupart, comme nous l'avons vu, sont diplomates, journalistes, hommes politiques, hauts fonctionnaires, hommes d'affaires ou intellectuels. La majorité des personnes citées se retrouvent dans les annuaires mondains. Ce sont des gens importants dans leur domaine et influents. Notre gentilhomme du journalisme n'a pas dans ses relations directes d'ouvriers ou d'employés ou n'en parle pas. Il mentionne un domestique ou le bougnat de sa rue à titre purement illustratif. Quelques signes ne trompent pas : la profession, que Nalèche mentionne souvent, le milieu d'origine, le niveau d'études, généralement supérieur, et les titres et distinctions, éléments que des recherches dans les annuaires mondains et professionnels nous fournissent aisément. Nous pouvons identifier des agrégés, normaliens, anciens élèves de l'École libre des sciences politiques ou de Langues O, les membres des grands corps, comme le Conseil d'État ou l'inspection des Finances, les titres nobiliaires (prince, duc, marquis, comte et baron) et les distinctions, telles que la Légion d'honneur. Parmi les hommes politiques, ceux qu'il connaît sont des élus nationaux - députés et sénateurs - ou des ministres. Bien sûr, il existe des recoupements : normalien journaliste (André Chaumeix), aristocrate diplomate membre des dîners Galliffet (Charles de Vauvineux), industriel homme politique (François de Wendel), artiste homme du monde (Eugène d'Harcourt), etc. Nalèche utilise des adjectifs comme « distingué » et des expressions comme « de très bonne compagnie » pour caractériser une bonne partie des milieux qu'il fréquente, par exemple à propos des administrateurs du Suez²¹. Finalement, selon la devise « dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es », le réseau de Nalèche n'est-il pas un portrait de lui en filigrane ? Certains milieux sont bien représentés, et en creux d'autres ne le sont pas. Les milieux philosophiques, littéraires et artistiques modernes sont pour ainsi dire absents de cet univers. Les universitaires reconnus figurent plutôt en bonne place parmi les relations du directeur d'un journal à dimension intellectuelle. Les ingénieurs sont peu présents, sauf quelques polytechniciens et originaires de grands corps comme les Ponts et Chaussées et associés aux travaux des grandes compagnies : les ingénieurs des chemins de fer et de la Compagnie des Phares ottomans. Les grands propriétaires terriens apparaissent peu, sauf quelques relations de la Creuse. Les paysans sont absents, ainsi que les employés, petits commerçants et ouvriers. L'univers de sociabilité de Nalèche est finalement un milieu très urbain, financièrement aisé et cultivé, bref de grands notables très parisiens. Les individus de

²⁰ Nalèche emploie ces expressions. Les plus fréquentes sont « bonne société » (3) et « grand monde » (3), suivies de « gratin » (2). Cf. Lettres des 8 avril 1916, 28 juillet 1916, 13 octobre 1916, 22 février 1917, 29 juin 1917 et 3 juillet 1917, 29 janvier 1918 et 28 février 1919.

²¹ Lettre du 4 février 1918.

cet univers accumulent un capital économique, culturel et symbolique²². C'est un milieu cohérent, composé de larges sphères ayant des interactions en leur sein et entre elles. Les personnes dont il parle appartiennent aussi aux domaines de politique intérieure, extérieure et d'intérêt général dont Nalèche s'est assigné la mission de parler à Lebaudy. Cela explique aussi les manques soulignés, ainsi que la quasi-absence de sa famille. Dans le cadre de cette mission, la famille et les autres milieux sociaux (employés et ouvriers notamment), ne sont pas intéressants au premier chef. Cela constitue en effet un biais.

Ainsi, l'analyse qualitative du réseau de relations de Nalèche met en évidence un réseau ne différenciant pas sociabilité personnelle et professionnelle, source majeure d'information pour le directeur de journal qu'il est (grâce à son réseau, c'est l'information vient à Nalèche et non Nalèche qui recherche l'information), riche (2425 personnes évoquées), élitiste, varié mais avec une forte représentation du personnel politique et diplomatique. Nous avons voulu aller plus loin en quantifiant l'appartenance des membres du réseau.

Une analyse quantitative plus limitée : les noms commençant par T, méthodologie et résultats²³

S'il n'a pas été possible d'effectuer une analyse exhaustive quantitative de l'ensemble du réseau direct et indirect de Nalèche, un essai a été tenté pour les patronymes commençant par la lettre T. Ce choix, éventuellement contestable, a été repris de l'enquête des 3000 familles menée par Jacques Dupâquier qui a estimé que, pour le XIX^e siècle, cette initiale était représentative des noms de famille français²⁴. Si la période chronologique concorde pour les noms cités par Nalèche, il existe un biais car un certain nombre de noms sont étrangers.

Nous avons donc relevé les noms figurant dans l'index du corpus de lettres à la lettre T et conservé les seuls patronymes, tout en supprimant les noms de personnages historiques décédés. Subsistent 82 individus (nom et prénom) sur l'ensemble des relations de Nalèche. Le nombre de pages différentes où le nom apparaît (dénommé « citations ») est conservé. Un tableau Excel a ensuite été réalisé, et des champs ont été remplis, à l'aide du contenu des lettres et du Who's who (dictionnaire biographique), qui couvrent plusieurs catégories : connaissance directe ou indirecte de Nalèche, profession²⁵, nationalité²⁶, et, dans le cas d'une relation directe, lien avec le directeur des *Débats*²⁷.

Parmi les personnes dont le nom commence par T que Nalèche cite, apparaissent par ordre décroissant les hommes politiques, les militaires, les journalistes, les diplomates, le grand monde et les hauts fonctionnaires. Parmi celles qu'il connaît figurent dans l'ordre décroissant les hommes politiques, les militaires, les journalistes, le grand monde, les diplomates et les hauts fonctionnaires. Les hiérarchies sont donc presque similaires et la structure des personnes qu'il connaît ne diffère pas de celle des personnes qu'il cite. Mais il y a cependant des différences de niveaux. Nalèche connaît mieux les journalistes et les diplomates (il connaît

²² Pour reprendre la terminologie du sociologue Pierre Bourdieu.

²³ Un grand merci à Flora Chanvriil, chargée d'études statistiques au Centre de recherches politiques de Sciences Po, d'avoir traité ces données avec diligence et efficacité.

²⁴ KESSLER, Denis, DUPÂQUIER, Jacques, dir., *La société française au XIX^e siècle : tradition, transition, transformations*, Hachette, Pluriel, 1995, 529 p.

²⁵ La catégorisation des professions reprend celle énoncée et utilisée ci-dessus. Le total peut être supérieur à 100 % car plusieurs professions peuvent apparaître pour un individu. A l'inverse, la profession est parfois inconnue.

²⁶ Dix nationalités différentes sont recensées outre la nationalité française.

²⁷ Famille, Creuse, ami d'enfance, collègue Stanislas, collaborateur, Cercle de l'Union et conseil d'administration du Suez.

tous les diplomates qu'il cite, et 7 journalistes sur 9) et moins bien les hommes politiques et les militaires (il connaît environ la moitié des hommes politiques qu'il cite, et la moitié des militaires qu'il cite). Les hommes politiques sont cités beaucoup plus souvent (7 sur 13 sont cités plus de 10 fois chacun), et 72 % des citations concernent des hommes politiques. S'il connaît moins bien les hommes politiques, il les cite néanmoins plus souvent. Les hommes politiques représentent les plus fortes occurrences de citation : toutes les citations d'occurrence supérieure à 10, et jusqu'à 71 fois pour le 1^{er}. Suivent les journalistes (25 % des citations) et les diplomates (17 % des citations). Les militaires sont peu cités (8 % seulement) et la plupart du temps cités une seule fois (9 sur 16 une seule fois, et ils sont cités au maximum 3 fois). Les autres professions représentent 37 % des personnes citées mais seulement 14 % des citations. Enfin les Français sont également plus cités : 79 % des citations concernent des Français, alors que, si l'on raisonne sur le nombre de personnes citées (quel que soit le nombre de citations associé), il y a 67 % de Français. Les personnes qu'il connaît personnellement sont plus françaises que l'ensemble des personnes qu'il cite (83 % de Français parmi les personnes qu'il connaît contre 68 % parmi l'ensemble des personnes qu'il cite). 63 % des citations concernent des T qu'il connaît (37 % des citations concernent des T qu'il ne connaît pas). En moyenne, les personnes qu'il connaît sont donc plus citées (5,2 fois en moyenne) que celles qu'il ne connaît pas (4 fois en moyenne). Nalèche cite beaucoup plus d'hommes que de femmes (respectivement 86 et 14 %). Il connaît autant les femmes que les hommes (6 femmes sur 11 et 40 hommes sur 70). Ils sont aussi Français les uns que les autres : 7 femmes sur 11 sont françaises, 48 hommes sur 70. Pour les 59 personnes dont l'année de naissance est connue, Nalèche connaît 32 personnes plus âgées que lui, 3 de son âge, et 24 plus jeunes : il touche toutes les générations, ce qui est intéressant pour un homme de l'élite qui connaît en principe beaucoup de gens socialement arrivés donc plus âgés, et confirme l'étendue de son réseau. Les deux artistes cités sont des femmes, mais il n'y en a aucune parmi les directeurs de journal (un seul et c'est un homme), hommes politiques, directeurs de cabinet, industriels, haut fonctionnaire, universitaire, avocats, ecclésiastiques ou militaires. Cela n'est guère étonnant pour la période et pour les deux dernières professions, alors réservées aux hommes.

Le schéma ci-dessous rend visible l'importance des hommes politiques dans le discours de Nalèche, ce qui rejoint le fait que les sujets politiques sont essentiels dans cette correspondance :

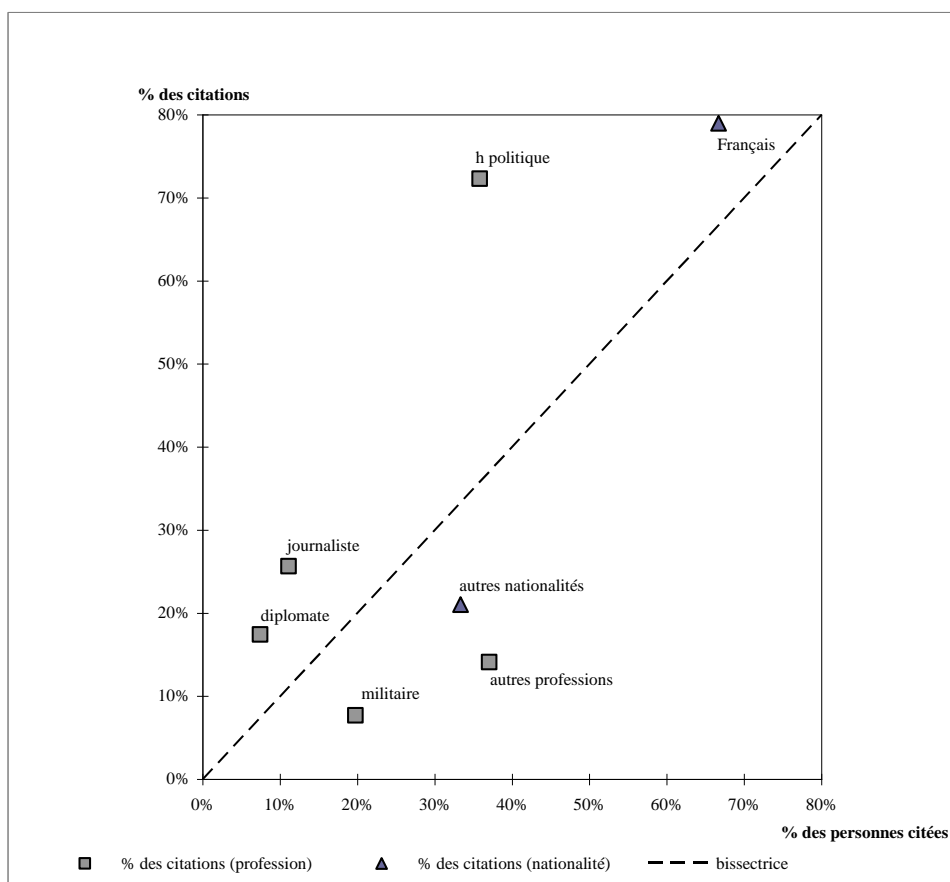


Schéma 4 : Personnes citées par Nalèche et nombre de citations dans la correspondance (en pourcentage, pour les patronymes commençant par la lettre T)

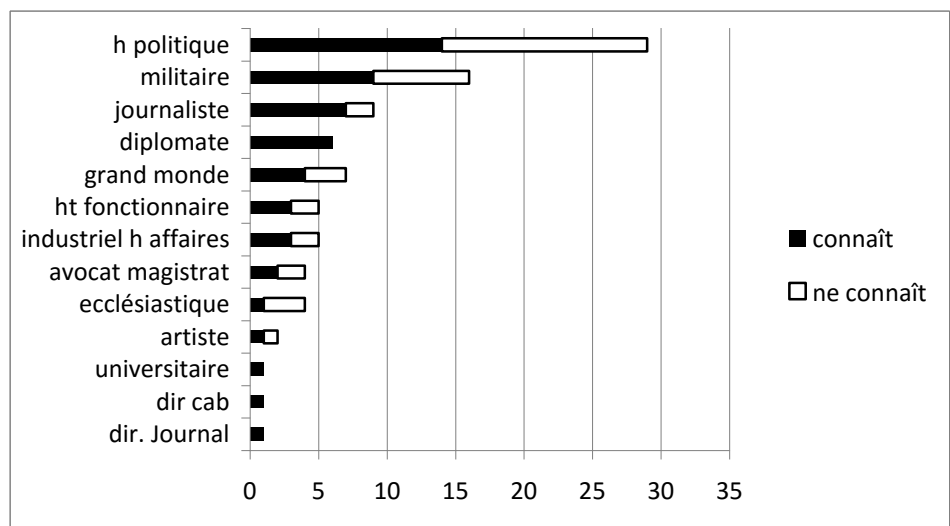


Tableau 1 : Personnes citées par Nalèche dans la correspondance, par professions, réparties selon qu'il les connaît ou non (en pourcentage, pour les patronymes commençant par la lettre T)

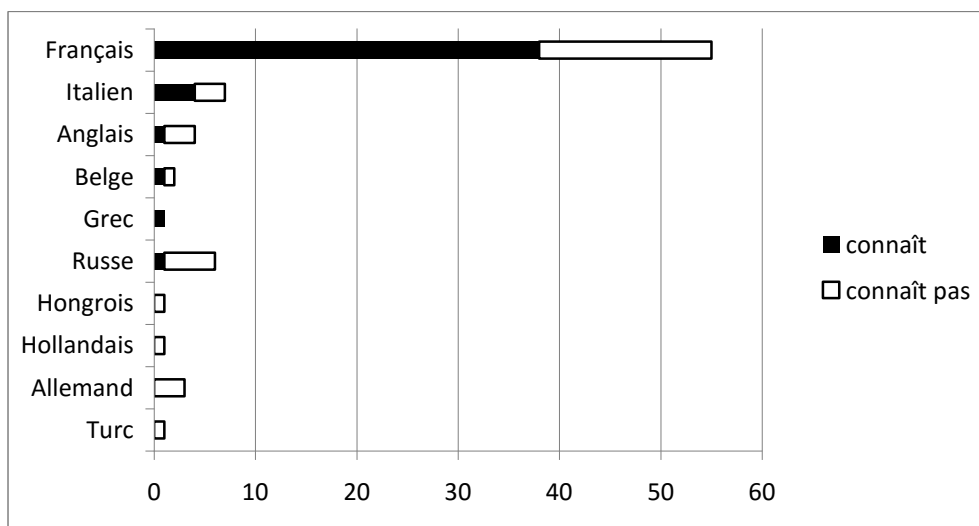
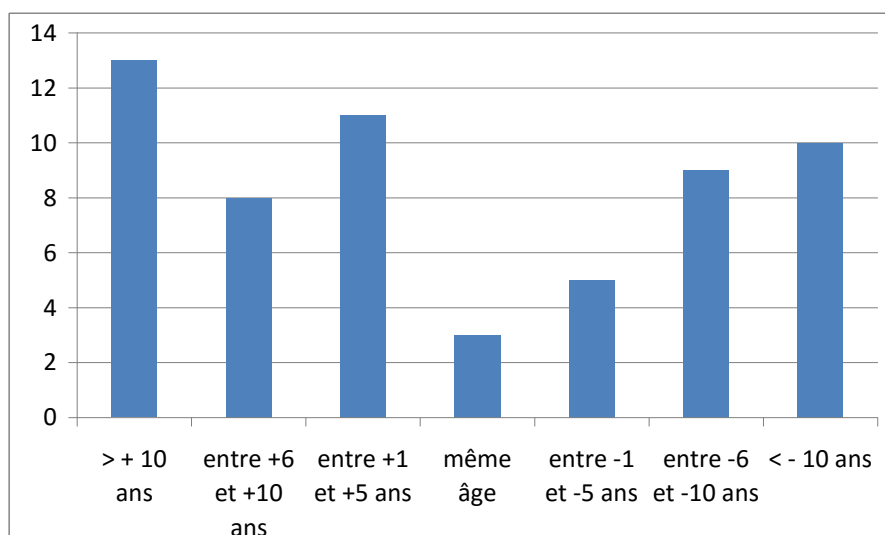


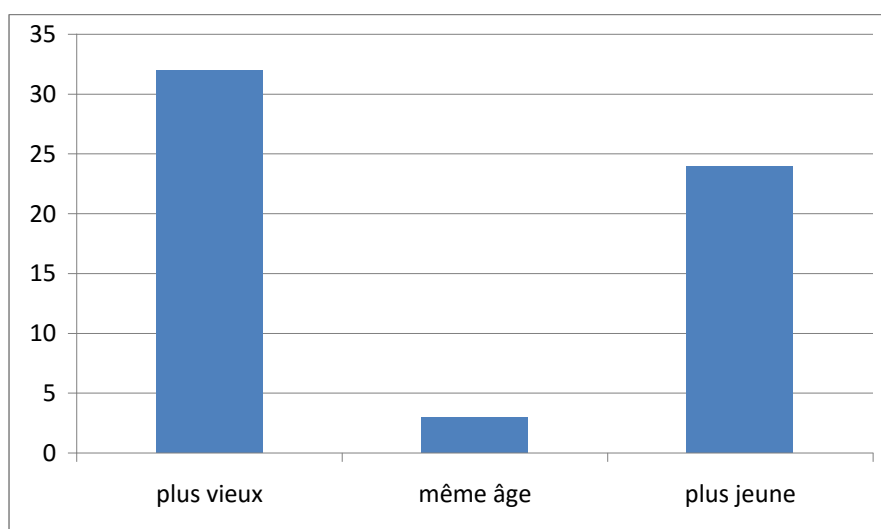
Tableau 2 : Personnes citées par Nalèche dans la correspondance, par nationalités, réparties selon qu'il les connaît ou non

(en pourcentage, pour les patronymes commençant par la lettre T)



Graphique 2 : Personnes citées par Nalèche dans la correspondance, par âge par rapport à lui

(en nombre, pour les patronymes commençant par la lettre T dont la date de naissance est disponible)



Graphique 3 : Personnes citées par Nalèche dans la correspondance, par âge par rapport à lui (en nombre, pour les patronymes commençant par la lettre T dont la date de naissance est disponible)

Ces résultats à propos des patronymes commençant par T confirment et affinent l'analyse qualitative précédente à propos des personnes classées par catégories professionnelles dont Nalèche parle le plus ou dont il est le plus proche. Le personnel politique est sur-représenté, ainsi que les militaires (guerre oblige). Les élites intellectuelles, artistiques ou même économiques sont en revanche beaucoup moins représentées alors même que Nalèche est très proches de certains milieux économiques (il est administrateur de la compagnie de Suez) ou que son journal accorde une place certaine à la critique littéraire.

Un second exemple quantitatif : les dîners des *Débats*

Pour Nalèche, par goût et par prédisposition, la sociabilité est un mode de fonctionnement personnel et une méthode de travail professionnelle. Le monde professionnel et le monde privé de Nalèche s'interpénètrent totalement et pour ainsi dire se recouvrent entièrement. Le directeur reçoit énormément de visites et va voir aussi beaucoup de monde. Il se rend régulièrement aux réunions des instances dont il fait partie, comme directeur de journal et comme administrateur de sociétés. Il participe à de nombreux dîners officiels, surtout au moment de la Conférence de la Paix. Nalèche adresse aussi de nombreuses lettres à ses correspondants à travers la France et le monde.

Les occasions de rencontres para-professionnelles et surtout masculines sont les déjeuners professionnels, les dîners des *Débats* ou dîners Galliffet et les cercles, dont le Cercle de l'Union. Nalèche déjeune à titre professionnel avec le premier noyau de collaborateurs, ainsi que des diplomates, hommes politiques, des industriels, et des membres de l'élite intellectuelle parisienne, surtout au restaurant mais parfois chez des particuliers. D'autres rencontres sont instituées et régulières. Pour Anne Martin-Fugier, « Les dîners ou déjeuners sont des réunions périodiques de personnes qui ont en commun des centres d'intérêt : la politique, l'art, la littérature, les collections... ou le goût de la sociabilité. Ils pouvaient avoir lieu soit chez un particulier soit au restaurant. »²⁸. Plus loin, elle évoque les dîners des *Débats*, à la fin du XIX^e siècle :

²⁸ MARTIN-FUGIER, Anne, *Les salons de la III^e République : art, littérature, politique*, Perrin, Pour l'histoire, 2003, p. 238.

« Le général marquis de Galliffet était un personnage tellement important que le dîner des amis des *Débats*, qu'il fréquentait assidûment, avait pris son nom. Il s'agissait d'un dîner mensuel auquel le patron du *Journal des Débats* conviait ses collaborateurs. Les membres du dîner étaient très nombreux sur le papier mais il n'y avait jamais plus de vingt présents. Parmi les membres, on comptait Gustave Schlumberger, Eugène-Melchior de Vogüé, Albert Vandal, Henry Houssaye, André Chaumeix, Waldeck-Rousseau, Adrien de Montebello, Étienne Dubois de l'Estang (inspecteur des finances, surnommé « le rat des villes », contrairement à son frère, conseiller à la Cour des comptes, surnommé « le rat des champs »), le général de Thomassin, Édouard Pailleron, Léon Renault, préfet de police, le docteur Lannelongue, Georges Patinot, directeur du *Journal des Débats* après avoir été préfet, le marquis du Lau, le comte Greffulhe, le premier président Lefebvre de Vieville. Le général de Galliffet était la vedette de ce dîner, où, en sortant de table, tous se réunissaient autour du fauteuil où il savourait sa liqueur, pour écouter ses anecdotes. Le dîner a connu des périodes très agitées : le boulangisme (Galliffet exérait Boulanger) et l'affaire Dreyfus (Galliffet était dreyfusard). »²⁹

Dans un article sur les dîners Bixio et Magny, elle indique encore :

« L'autre modèle de dîners, incarné par le Bixio, répondait à une volonté de faire se rencontrer les élites. Les personnalités appartenaient souvent à plusieurs dîners. [...] Le dîner des Amis des *Débats*, qui finit par s'appeler dîner Galliffet. [...] Comme au Bixio, il n'y avait jamais plus de vingt présents ; comme au Bixio encore, on panachait les gens de lettres [...] et les politiques [...]. »³⁰

Nous pouvons préciser et nuancer ce propos en le comparant avec la période qui nous concerne. Anne Martin-Fugier, tout d'abord, parle d'une époque antérieure à la nôtre, avant 1895 certainement car Georges Patinot meurt cette année-là et Nalèche devient directeur des *Débats*. Nous nous situons donc vingt à vingt-cinq ans après cette période, soit une génération. Et en effet, parmi les 17 personnalités qu'elle cite, 6 personnes sont toujours présentes pendant la guerre de 1914, soit un tiers : Chaumeix, Montebello, Schlumberger, le comte Greffulhe, le marquis du Lau, le premier président Lefebvre de Vieville. Ces deux derniers meurent pendant la guerre.

Les générations se renouvellent. 48 personnes sont mentionnées dans les 40 dîners des *Débats* cités de 1915 à mai 1919. Quelques dîners et informations sur les lieux et convives ont été complétés grâce au journal inédit de François de Wendel qui signale des dîners³¹ dont Nalèche ne parle pas à Lebaudy. Ces ajouts figurent en note dans l'édition de la correspondance. La régularité des réunions est en effet mensuelle, voire un peu plus fréquente. Nalèche les mentionne sous les vocables de « dîner Galliffet », « notre dîner » - cas le plus habituel -, « notre dîner de rédaction » ou le « dîner des *Débats* ». Ils ont lieu au restaurant, souvent à l'hôtel Meurice rue de Rivoli, chez Lapérouse, au Café Riche ou au Cercle de l'Union, soit au cœur de Paris et près du siège des *Débats*, 17, rue des Prêtres-Saint-Germain, Paris, 1^{er}. Nalèche mentionne souvent le nombre de convives et ne détaille pas

²⁹ MARTIN-FUGIER, Anne, *op. cit.*, p. 239.

³⁰ MARTIN-FUGIER, Anne, « Convivialité masculine au XIX^e siècle : les dîners Bixio et Magny », *Romantisme*, n° 137, 3/2007, p. 58-59.

³¹ *Journal* tapuscrit inédit de François de Wendel. 14 janvier, 13 avril et 26 décembre 1916, 27 février, 8 juin et 25 septembre 1917, 9 mars, 12 avril et 14 juin 1918.

toujours les présents. Il signale parfois qui est absent, ce qui veut dire qu'il s'agit d'habitues, qu'il baptise « personnel ordinaire ». Le nombre de convives est beaucoup plus variable que ce qu'indique Anne Martin-Fugier. Le 22 février 1916 a lieu un dîner qui rassemble 55 lors d'une occasion exceptionnelle, l'élection à l'Institut de Milenko Vesnitch et la nomination de René Doumic à la tête de la *Revue des Deux Mondes*. Généralement le nombre tourne autour d'une trentaine de personnes et peut descendre jusqu'à 7. Les catégories professionnelles représentées sont, sans surprise, celles que Nalèche fréquente le plus : collaborateurs des *Débats*, diplomates, politiques, grand monde, industriels et nombreux membres de l'Institut. La conversation aborde les questions de politique intérieure et extérieure, les opérations militaires et les négociations, les affaires des journaux, la situation en province, mais aussi des questions économiques, urbanistiques, culturelles ou éditoriales.

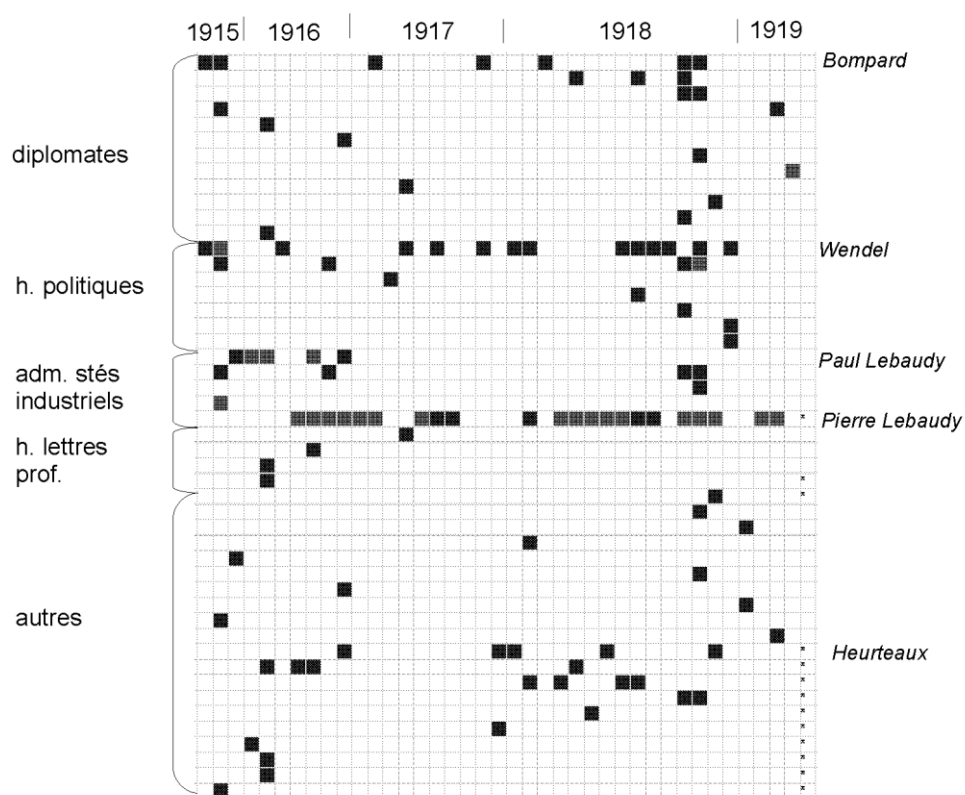


Schéma 5 : La présence de ses membres aux dîners des *Débats*, 1915-1919

Comme les dîners, les cercles sont une forme de sociabilité masculine, très en vogue sous la III^e République, mais ils sont de moins en moins nombreux, une dizaine à la veille de la Grande Guerre.

Un troisième type de liens sociaux est nettement plus privé. Ce sont les cérémonies religieuses, les dîners en ville et les lettres à Lebaudy dont Nalèche fait toujours aussi un usage professionnel. A la différence des déjeuners professionnels, des réunions, des dîners des *Débats* et des rencontres au Cercle de l'Union, les femmes participent aux dîners en ville et reçoivent comme maîtresses de maison. Pendant la guerre, les dîners continuent et Nalèche ne

parle pas de privations. 53 dîners, dont 22 à domicile, ont été comptés durant notre période, dont un nombre plus important à partir de 1918 et une floraison à la fin de la guerre. Les dîners en ville mélangent le Tout-Paris, les intellectuels, les diplomates français et étrangers et le milieu professionnel de la presse. Ces occasions de rencontres s'inscrivent dans l'espace de la capitale.

Nous avons donc ici un bon exemple de sociabilité d'un aristocrate très inséré dans la société parisienne. En fin de compte, les réseaux personnels et professionnels de Nalèche, homme du monde et directeur de journal, se superposent à peu près entièrement. Ils s'enchevêtrent et se recourent fréquemment. L'entrecroisement de ses relations permet un renforcement des liens. Ses contacts sont à la croisée de plusieurs milieux de pouvoir : diplomatique, politique modéré, journalistique, haut patronat et Tout-Paris, ce qui correspond parfaitement à ses différents statuts : le diplomate qu'il n'a cessé d'être, le journaliste et directeur de journal qu'il est depuis vingt ans, l'homme d'affaires et enfin le mondain qui se délecte des potins. L'univers de sociabilité de Nalèche constitue à la fois une vie sociale à laquelle il goûte pleinement et un instrument de travail pour le directeur de journal qu'il reste en permanence.

Conclusion

Finalement, un corpus de lettres quotidiennes durant une durée restreinte permet une analyse fine de réseaux centrés autour d'un personnage. Mais cela nécessite un important travail en amont de qualification des personnes citées, d'indexation et de préparation d'outils variés : dictionnaire biographique, index, tableaux Excel, etc. Ce n'est que dans un deuxième temps qu'il est possible de les utiliser pour étudier les réseaux. Plusieurs biais peuvent aussi être identifiés : but spécifique des lettres qui laissent de côté certains sujets et donc certains membres du réseau, autocensure, lacunes, sans oublier le biais principal, à savoir la nature ego-centrée de la source qui ne donne par nature qu'une vue ego-centrée du réseau. L'utilisation de sources complémentaires permet des vérifications et des recoupements (Cf. la comparaison entre la version de Nalèche et celle de François de Wendel qui participent tous deux aux dîners Galliffet) mais ne permet en aucun cas de reconstituer une vision complète des relations entre les autres membres du réseau.

Bibliographie :

« La Première Guerre mondiale vue de Paris : de la correspondance d'Étienne de Nalèche, directeur du *Journal des Débats*, à Pierre Lebaudy, au « journal d'un bourgeois de Paris », 1914-1919 », *In Situ*, 25 | 2014, mis en ligne le 5 décembre 2014

<http://insitu.revues.org/11727> ; DOI : 10.4000/insitu.11727

« La guerre vue de Paris par Étienne de Nalèche, directeur du *Journal des Débats* : de la correspondance personnelle à la chronique quotidienne, 1914-1919 », *Écrire en guerre : actes du colloque SAAF/AN*, Presses universitaires de Rennes, à paraître en 2016

« La correspondance d'Étienne de Nalèche à Pierre Lebaudy et l'analyse de réseaux », communication, École thématique CNRS Réseaux sociaux : enjeux, méthodes, perspectives, Cargèse (Corse), 16 septembre 2008.

« La correspondance d'Étienne de Nalèche à Pierre Lebaudy, l'analyse de réseaux et l'analyse lexicale », séminaire, École normale supérieure (ENS) Jourdan, 18 décembre 2008